Réseau
Sortir du nucléaire

Réseau "Sortir du nucléaire"
9 rue Dumenge - 69317 Lyon
Tél : 04 78 28 29 22 Fax : 04 72 07 70 04
www.sortirdunucleaire.org

Fédération de plus de 930 associations et 60 000 personnes, agrée pour la protection de l'environnement

Source : https://www.sortirdunucleaire.org/Tracts-et-affiches-a-telecharger

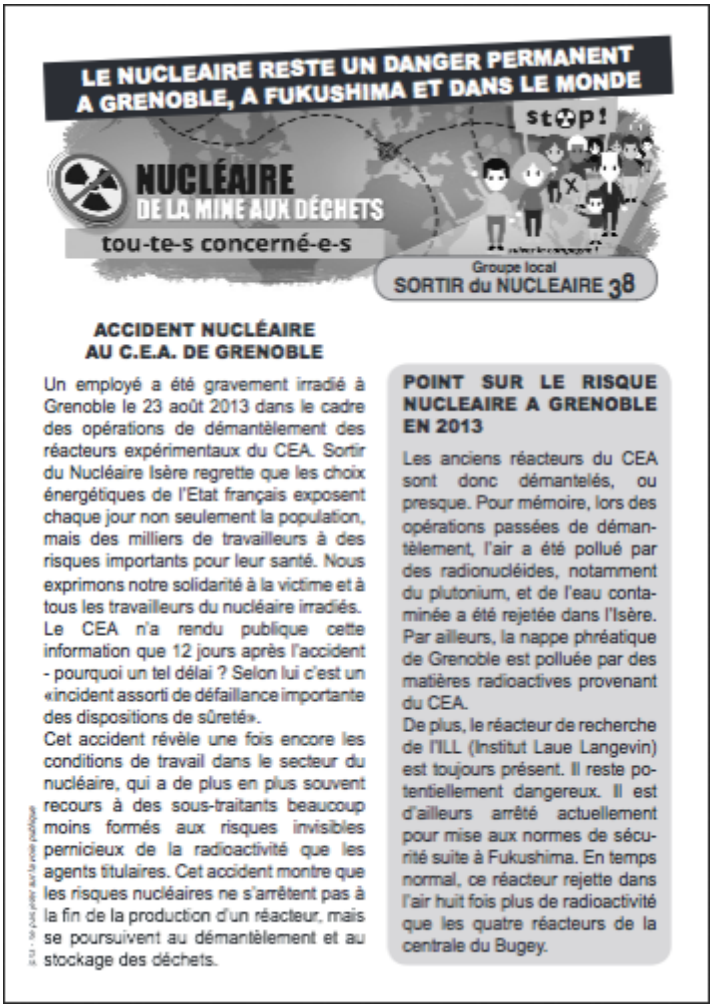
22 mars 2010

Tracts et affiches à télécharger

Différents tracts antinucléaires à votre disposition pour distribution selon les thématiques traitées par votre groupe/action.

Tract de présentation du Réseau au format pdf (12x18cm)

Tract "Le nucléaire reste un danger permanent, à Grenoble, à Fukushima et dans le monde" par SDN38 :



LE NUCLEAIRE RESTE UN DANGER PERMANENT
A GRENOBLE, A FUKUSHIMA ET DANS LE MONDE

stop!

NUCLÉAIRE
DE LA MINE AUX DÉCHETS

tou-te-s concerné-e-s

Groupe local
SORTIR du NUCLEAIRE 38

ACCIDENT NUCLÉAIRE AU C.E.A. DE GRENOBLE

Un employé a été gravement irradié à Grenoble le 23 août 2013 dans le cadre des opérations de démantèlement des réacteurs expérimentaux du CEA. Sortir du Nucléaire Isère regrette que les choix énergétiques de l'Etat français exposent chaque jour non seulement la population, mais des milliers de travailleurs à des risques importants pour leur santé. Nous exprimons notre solidarité à la victime et à tous les travailleurs du nucléaire irradiés.
Le CEA n'a rendu publique cette information que 12 jours après l'accident - pourquoi un tel délai ? Selon lui c'est un «incident assorti de défaillance importante des dispositions de sûreté».
Cet accident révèle une fois encore les conditions de travail dans le secteur du nucléaire, qui a de plus en plus souvent recours à des sous-traitants beaucoup moins formés aux risques invisibles pernicieux de la radioactivité que les agents titulaires. Cet accident montre que les risques nucléaires ne s'arrêtent pas à la fin de la production d'un réacteur, mais se poursuivent au démantèlement et au stockage des déchets.

POINT SUR LE RISQUE NUCLEAIRE A GRENOBLE EN 2013

Les anciens réacteurs du CEA sont donc démantelés, ou presque. Pour mémoire, lors des opérations passées de démantèlement, l'air a été pollué par des radionucléides, notamment du plutonium, et de l'eau contaminée a été rejetée dans l'Isère. Par ailleurs, la nappe phréatique de Grenoble est polluée par des matières radioactives provenant du CEA.
De plus, le réacteur de recherche de l'ILL (Institut Laue Langevin) est toujours présent. Il reste potentiellement dangereux. Il est d'ailleurs arrêté actuellement pour mise aux normes de sécurité suite à Fukushima. En temps normal, ce réacteur rejette dans l'air huit fois plus de radioactivité que les quatre réacteurs de la centrale du Bugey.

Tract "Le nucléaire reste un danger permanent"

Affiches "Nucléaire Stop" et annonce pour la chaîne humaine à Paris le 9 mars 2013 par SDN38 :

Ces affiches constituent des banderoles d'environ 2m50 de long.

Si des personnes sont intéressées, SDN38 peut envoyer une version PDF en mosaïque, découpée sur 28 formats A4, à photocopier en A3, si possible sur papier jaune soleil.

Affiche "Nucléaire Stop" et "Chaîne humaine à Paris"

Tract "SORTIR DU NUCLÉAIRE : C’EST BON AUSSI POUR LES TRAVAILLEURS !"

Le nucléaire est dangereux pour tous et d’abord pour les travailleurs de la filière.

Tract A5 pdf, réalisé par sdn 34

SORTIR DU NUCLÉAIRE : C'EST BON AUSSI POUR LES TRAVAILLEURS !

Le nucléaire est dangereux pour tous et d'abord pour les travailleurs de la filière. Et en tout premier lieu pour les 20 000 salariés précaires "intérimaires" qui assurent les tâches comportant le plus de risques, et les travaux les plus exposés. Ils reçoivent 80 % des doses annuelles de radioactivité et, parce qu'intérimaires, ils ne sont pas pris en compte dans les études épidémiologiques officielles. Trop peu formés, trop peu payés, beaucoup sont des travailleurs nomades qui enchaînent les contrats, de centrale en centrale. Pour conserver leur emploi, ils sont poussés à prendre des risques avec leur santé (combien moumont d'un cancer ?), mais aussi avec la sûreté des installations. Et notre sécurité est entre leurs mains…

Quand à ceux qui travaillent et habitent sur place, leur famille, comme l'ensemble des habitants, est particulièrement exposée. La seule activité des centrales pollue de manière insidieuse. C'est désormais clairement établi : rejets radioactifs liquides et gazeux permanents. Les leucémies infantiles augmentent de façon importante dans un rayon de 5 km autour des centrales nucléaires françaises - jusqu'à 2,2 fois plus chez les enfants de moins de 5 ans ! (source *International Journal of Cancer*).

L'industrie nucléaire, très centralisée, emploie peu de monde ! En France ce sont 100 000 travailleurs directs et 20 000 sous-traitants (sources CEA/EDF). **La sortie du nucléaire, c'est la création de milliers d'emplois locaux et sans danger** : améliorer l'isolation des bâtiments existants pour économiser l'énergie, développer les énergies renouvelables, c'est 400 000 emplois en 2015, plus d'un million en 2020 (sources OFCE et ADEME). Il faudra aussi s'atteler au démantèlement et à la surveillance des déchets radioactifs, qui continueront à nécessiter les compétences des travailleurs du nucléaire pendant des décennies. **Le chantage à l'emploi est un mensonge que nous dénonçons.** Plusieurs syndicalistes (CGT, CFDT, FSU et Solidaires) lançent un appel solennel pour l'arrêt de Fessenheim : « La fermeture peut se faire sans licenciements, il faudra notamment travailler longtemps à la mise en sécurité puis au démantèlement du site. »

Les solutions à la crise écologique sont créatrices d'emploi alors que le nucléaire est une énergie du passé… et du danger ! Après Tchernobyl et Fukushima, les risques d'accident ne sont plus théoriques et selon les calculs statistiques, l'occurrence réelle d'un accident majeur au cours de la vie du parc actuel est de 100 % en Europe et de 50 % en France, pays le plus nucléarisé au monde, par rapport au nombre d'habitants, avec 58 réacteurs en fonction, dont 22 ont atteint les 30 ans pour lesquels ils ont été conçus ! Plus de 1 000 incidents et anomalies relevés en 2010 dans nos centrales par l'ASN (autorité de sûreté du nucléaire). Ce chiffre a doublé en dix ans ! **Si un accident majeur se produisait ici, les travailleurs-liquidateurs mourraient par milliers, comme à Tchernobyl et à Fukushima, car l'industrie nucléaire méprise les travailleurs, leur santé, et leur vie même !**

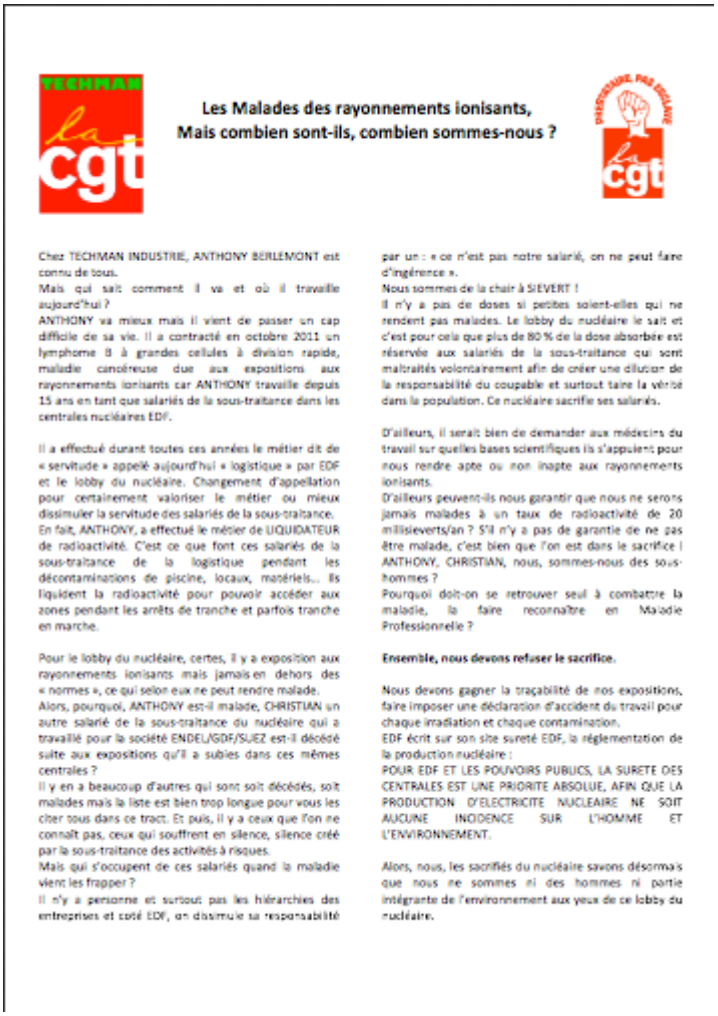
N'ATTENDONS PAS LA CATASTROPHE :
SORTONS DU NUCLÉAIRE !

SORTIR DU NUCLÉAIRE 34, GROUPE DE MONTPELLIER - contact.sdn34@yahoo.fr - 04 67 54 32 05 - 04 67 40 26 33

Tract SORTIR DU NUCLÉAIRE : C'EST BON AUSSI POUR LES TRAVAILLEURS !

Tract "Les malades des rayonnements ionisants, mais combien sont-ils, combien sommes-nous ?"

Réalisé par la CGT



Les Malades des rayonnements ionisants,
Mais combien sont-ils, combien sommes-nous ?

Chez TECHMAN INDUSTRIE, ANTHONY BERLEMONT est connu de tous.
Mais qui sait comment il va et où il travaille aujourd'hui ?
ANTHONY va mieux mais il vient de passer un cap difficile de sa vie. Il a contracté en octobre 2011 un lymphome B à grandes cellules à division rapide, maladie cancéreuse due aux expositions aux rayonnements ionisants car ANTHONY travaille depuis 15 ans en tant que salariés de la sous-traitance dans les centrales nucléaires EDF.

Il a effectué durant toutes ces années le métier dit de « servitude » appelé aujourd'hui « logistique » par EDF et le lobby du nucléaire. Changement d'appellation pour certainement valoriser le métier ou mieux dissimuler la servitude des salariés de la sous-traitance.
En fait, ANTHONY, a effectué le métier de LIQUIDATEUR de radioactivité. C'est ce que font ces salariés de la sous-traitance de la logistique pendant les décontaminations de piscine, locaux, matériels... Ils liquident la radioactivité pour pouvoir accéder aux zones pendant les arrêts de tranche et parfois tranche en marche.

Pour le lobby du nucléaire, certes, il y a exposition aux rayonnements ionisants mais jamais en dehors des « normes », ce qui selon eux ne peut rendre malade.
Alors, pourquoi, ANTHONY est-il malade, CHRISTIAN un autre salarié de la sous-traitance du nucléaire qui a travaillé pour la société ENDEL/GDF/SUEZ est-il décédé suite aux expositions qu'il a subies dans ces mêmes centrales ?
Il y en a beaucoup d'autres qui sont soit décédés, soit malades mais la liste est bien trop longue pour vous les citer sous dans ce tract. Et puis, il y a ceux que l'on ne connaît pas, ceux qui souffrent en silence, silence créé par la sous-traitance des activités à risques.
Mais qui s'occupent de ces salariés quand la maladie vient les frapper ?
Il n'y a personne et surtout pas les hiérarchies des entreprises et coté EDF, on dissimule sa responsabilité par un : « ce n'est pas notre salarié, on ne peut faire d'ingérence ».
Nous sommes de la chair à SIEVERT !
Il n'y a pas de doses si petites soient-elles qui ne rendent pas malades. Le lobby du nucléaire le sait et c'est pour cela que plus de 80 % de la dose absorbée est réservée aux salariés de la sous-traitance qui sont maltraités volontairement afin de créer une dilution de la responsabilité du coupable et surtout taire la vérité dans la population. Ce nucléaire sacrifie ses salariés.

D'ailleurs, il serait bien de demander aux médecins du travail sur quelles bases scientifiques ils s'appuient pour nous rendre apte ou non inapte aux rayonnements ionisants.
D'ailleurs peuvent-ils nous garantir que nous ne serons jamais malades à un taux de radioactivité de 20 millisieverts/an ? S'il n'y a pas de garantie de ne pas être malade, c'est bien que l'on est dans le sacrifice ! ANTHONY, CHRISTIAN, nous, sommes-nous des sous-hommes ?
Pourquoi doit-on se retrouver seul à combattre la maladie, la faire reconnaître en Maladie Professionnelle ?

Ensemble, nous devons refuser le sacrifice.

Nous devons gagner la traçabilité de nos expositions, faire imposer une déclaration d'accident du travail pour chaque irradiation et chaque contamination.
EDF écrit sur son site sureté EDF, la réglementation de la production nucléaire :
POUR EDF ET LES POUVOIRS PUBLICS, LA SURETE DES CENTRALES EST UNE PRIORITE ABSOLUE, AFIN QUE LA PRODUCTION D'ELECTRICITE NUCLEAIRE NE SOIT AUCUNE INCIDENCE SUR L'HOMME ET L'ENVIRONNEMENT.

Alors, nous, les sacrifiés du nucléaire savons désormais que nous ne sommes ni des hommes ni partie intégrante de l'environnement aux yeux de ce lobby du nucléaire.

Tract "Malades des rayonnements ionisants"

Tract "Les mensonges du nucléaire"

Ou comment faire passer l'industrie la plus dangereuse, la plus polluante, la plus chère, la plus antidémocratique, la plus colonialiste... pour le contraire

Un démontage en règle de quelques uns des principaux mensonges de l'industrie nucléaire.

SORTIR DU NUCLÉAIRE

Par la sobriété. La sobriété c'est d'abord revenir à la raison ! On peut économiser en arrêtant le gaspillage. Éteindre les veilles (elles représentent 2 réacteurs). Éteindre les vitrines des magasins la nuit, en particulier dans les zones commerciales. Supprimer les écrans de publicité vidéo (la consommation d'un de ces écrans équivaut à la consommation annuelle de 2 familles. Selon Negawatt, on compte en installer en France 10 millions…) ! Réduire les clims… etc.

Par l'efficacité. Améliorer l'isolation des bâtiments (avec beaucoup d'emplois locaux à la clé), généraliser les équipements économes en énergie (ampoules, électroménager…), optimiser l'éclairage public, et surtout trouver des alternatives là où l'électricité est inadaptée car très énergivore (chauffage, cuisson, eau chaude) permettrait d'économiser 65 % d'énergie à échéance de 2050, selon Negawatt.

Par le développement des énergies renouvelables. La France est un des pays au plus fort potentiel dans ce domaine : second pays le plus venteux d'Europe, 3 500 km de façade maritime, 3e surface forestière d'Europe et un fort taux d'ensoleillement dans beaucoup de régions.

Les solutions à la crise écologique sont aussi créatrices d'emploi. En Allemagne, Les entreprises du secteur prévoient une croissance d'au moins 10 % par an jusqu'en 2020. D'ici 2050 les énergies renouvelables couvriront 80 % de leur consommation d'électricité et 50 % de leurs besoins d'énergie.

En France le nucléaire doit cesser d'accaparer les budgets et le savoir-faire scientifique et industriel !

Réseau Sortir du nucléaire

Est-ce de ce pays que nous voulons ?

Réacteurs électronucléaires. 58 en fonction.

Usine de la filière du combustible.

Sites de stockage des déchets (près de 1 000), sites industriels ou militaires, anciennes mines d'uranium.

Plus de 1 000 incidents et anomalies relevés en 2010 dans nos centrales par l'ASN (autorité de sureté du nucléaire). Ce chiffre a doublé en dix ans. Faut-il attendre la catastrophe ?

Plusieurs scénarios existent, basés sur une sortie totale du nucléaire à 5, 10 ou 20 ans. Ils sont donc plus ou moins contraignants. C'est à nous tous, directement impliqués en cas d'accident, d'imposer ce débat qui ne peut être laissé à une poignée de spécialistes. Pour éviter un accident majeur qui, comme au Japon, bouleverserait nos territoires et nos vies, la première urgence est de fermer les réacteurs âgés de 30 ans. Vous pouvez vous engager à nos côtés en signant la charte du réseau, en rejoignant un groupe local, en diffusant ces informations…

Pour aller plus loin : www.sortirdunucleaire.org
www.crifrost.org www.global-chance.org
www.negawatt.org www.enercoop.fr

Tract "Les mensonges du nucléaire"

Tract action clan du néon

Aux perches citadins !
Sortir du nucléaire c'est possible, en luttant contre le gaspillage d'électricité

Cassons les mythes du nucléaire !

Mythe n°1 : sans le nucléaire, nous reviendrons à la bougie.

Depuis le 11 mars 2011 - date de la catastrophe de Fukushima, le lobby nucléaire français diffuse à outrance des contre-vérités pour faire croire que l'on ne peut se passer du nucléaire. Ainsi, sortir du nucléaire condamnerait la France à un retour à la bougie. Pourtant, il est possible de fermer rapidement de nombreux réacteurs en réduisant notre consommation d'électricité, notamment en luttant contre les gaspillages. Les enseignes lumineuses qui restent allumées inutilement toute la nuit sont une des parties les plus visibles de ces consommations absurdes.

Des enseignes, publicités, lumières et bureaux restent allumés toute la nuit inutilement

La nuit, dans les rues commerçantes, nous nous retrouvons souvent face à des enseignes et publicités lumineuses allumées inutilement. Il n'est pas non plus rare de voir des bureaux entiers éclairés dans la nuit, alors que plus personne ne travaille. À quoi servent ces enseignes, publicités et éclairages intempestifs ? À rendre la ville plus belle ? À continuer à marquer la présence d'un commerce, d'une entreprise ? À imposer une marque, un logo, une "identité" ? Ces lumières consomment énormément d'énergie inutilement. Ce gaspillage énergétique est inadmissible dans le contexte actuel de raréfaction des ressources et de réchauffement climatique, qui plus est en période hivernale, là où la demande en électricité est la plus forte et sert de prétexte pour continuer à faire fonctionner des réacteurs nucléaires qui devraient être mis à la retraite !

Nucléaire et chauffage électrique : un cocktail explosif

Depuis une trentaine d'années, la France a volontairement fait l'impasse sur les politiques d'économie d'énergie et a développé massivement le chauffage électrique, entre autres pour écouler la surproduction des centrales nucléaires. La consommation d'énergie ayant augmenté, la demande d'électricité explose maintenant en période hivernale. Or les centrales nucléaires, qui fournissent environ 78% de l'électricité en France, n'ont quasiment aucune souplesse pour s'adapter à une forte variation de la consommation. Depuis quelques années, la France paie le prix de ces équipements gourmands en énergie et doit importer plus d'électricité qu'elle n'en exporte pendant les périodes hivernales, pour faire face aux pics de consommation.

Une action sensée et non-violente

Par cette action de protestation non-violente, qui consiste à éteindre les enseignes et néons restés inutilement allumés, nous entendons lutter contre le gaspillage énergétique et rappeler que nous ne voulons ni nucléaire, ni effet de serre! Nous souhaitons également faire prendre conscience aux commerçants et à la population française de cette absurdité. L'allumage des enseignes des magasins devrait être interdit à partir de cet été entre 1h et 6h du matin. Mais cela est loin d'être suffisant, la France peut et doit réduire résolument sa consommation d'électricité.

La meilleure énergie est celle qu'on ne consomme pas !

Selon une estimation effectuée par l'association Agir pour l'Environnement à partir des données disponibles quotidiennement sur le site du Réseau de Transport de l'Electricité (RTE), il apparaît que la consommation électrique française a baissé de 6,6% entre 2010 et 2011 pour atteindre 478,9 TWh, soit la plus faible consommation hexagonale depuis 2004. D'une année sur l'autre, la France a réduit sa consommation de plus de 33 TWh, soit la production annuelle de 5 à 6 réacteurs électronucléaires. On le voit, il est donc possible de réduire facilement notre consommation d'électricité et de fermer ainsi de nombreux réacteurs, en luttant contre les gaspillages par exemple et en privilégiant des modes alternatifs de chauffage dans la construction et la rénovation des bâtiments.

Sortir du nucléaire c'est possible ! D'abord en réduisant notre consommation électrique, puis en développant les énergies alternatives, qui sont inépuisables et non polluantes.

Réseau Sortir du nucléaire
www.sortirdunucleaire.org

IPNS - Ne pas jeter sur la voie publique

Tract action "clan du néon"

Les déchets nucléaires - nous devons arrêter au plus vite d'en produire.

Planche de 3 flyers mettant en perspective la très longue durée de vie de certains déchets radioactifs avec le relativement récente apparition de l'homo sapiens.

> Les dessins de nos ancêtres dans la grotte Chauvet datent de 36 000 ans. Pour faire partir la radioactivité du plutonium-239 dans les déchets nucléaires il faut 240 000 ans

Série d’affiches A3 : "Messieurs c’est un hasard affreux"

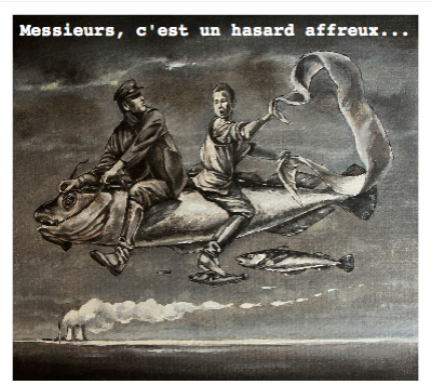
Peintures surréalistes post-Fukushima sous-titrées d’interviews de spécialistes de la question nucléaire réalisées par Sylvie Gérard.

« Le risque d'accident majeur en Europe est une certitude »

« Dans le nucléaire, la nature même de la technique est une source de risques multiples. Vous avez beau multiplier les systèmes de protection, il y a toujours des situations dans lesquelles ces protections ne tiennent pas. [A Tchernobyl, une erreur d'expérimentation, à Fukushima, un tsunami, au Blayais, en Gironde, une inondation]. Mais on a vu des accidents sans tsunami ni inondation [comme aux États-Unis en 1979]. On peut aussi imaginer, dans de nombreux pays, un conflit armé, un sabotage... Puisque le point de départ, c'est la création de produits radioactifs en grande quantité, la catastrophe est intrinsèque à la technique. Le réacteur fabrique les moyens de sa propre destruction. »

Extrait de l'interview de Bernard Laponche, physicien nucléaire – Télérama du 15 juin 2011

Accident majeur



Chaud devant ! L'absurde chevauchée fantastique

Selon le physicien nucléaire Bernard Laponche, le choix de l'énergie nucléaire est « le moyen le plus dangereux de faire bouillir de l'eau chaude. »
En effet, la chaleur, résultat de la fission de l'uranium, produit de la vapeur d'eau, qui entraîne une turbine, qui produit de l'électricité... Or, les deux tiers de la chaleur sont perdus, ils réchauffent l'eau des fleuves ou de la mer qui sert à refroidir les réacteurs.

Extrait de l'interview de Bernard Laponche, physicien nucléaire – Télérama du 15 juin 2011

Ratures le nucléaire un poisson violent

Le nucléaire : la technologie de grand-papa

Il n'y a eu « aucun progrès technologique majeur dans le nucléaire depuis sa naissance, dans les années 1940 et 1950. Les réacteurs actuels en France sont les moteurs des sous-marins atomiques américains des années 50. En plus gros. Les réacteurs, l'enrichissement de l'uranium et le retraitement, sont des technologies héritées de la Seconde Guerre mondiale. On a juste augmenté la puissance et ajouté des protections. Mais parce que le système est de plus en plus compliqué, on s'aperçoit que ces protections ne renforcent pas toujours la sûreté. »

Extrait de l'interview de Bernard Laponche, physicien nucléaire – Télérama du 15 juin 2011

Bons baisers d’Hiroshima

« La nature n'a mis aucun terme à nos espérances. » Condorcet

« A l'intérieur des réacteurs, vous produisez donc de la chaleur, c'est le côté positif, mais aussi des produits radioactifs, notamment du plutonium, le corps le plus dangereux qu'on puisse imaginer, qui n'existe qu'à l'état de traces dans la nature. On aurait dû s'interroger dès l'origine : ce moyen de produire de l'eau chaude est-il acceptable? »

Extrait de l'interview de Bernard Laponche, physicien nucléaire – Télérama du 15 juin 2011

La chaleur

MESSIEURS, C'EST UN HASARD AFFREUX...

« Il faut introduire dans le code pénal international un nouvel article : Tous ceux qui ont caché, cachent ou ont l'intention de cacher la vérité sur des catastrophes semblables à celle de Tchernobyl (...et de Fukushima...) , par analogie avec le procès de Nuremberg, doivent être jugés pour crime contre l'humanité, sans délai de prescription, en les poursuivant partout dans le monde. »

Boris OlÏÏngk, poète et homme politique ukrainien.

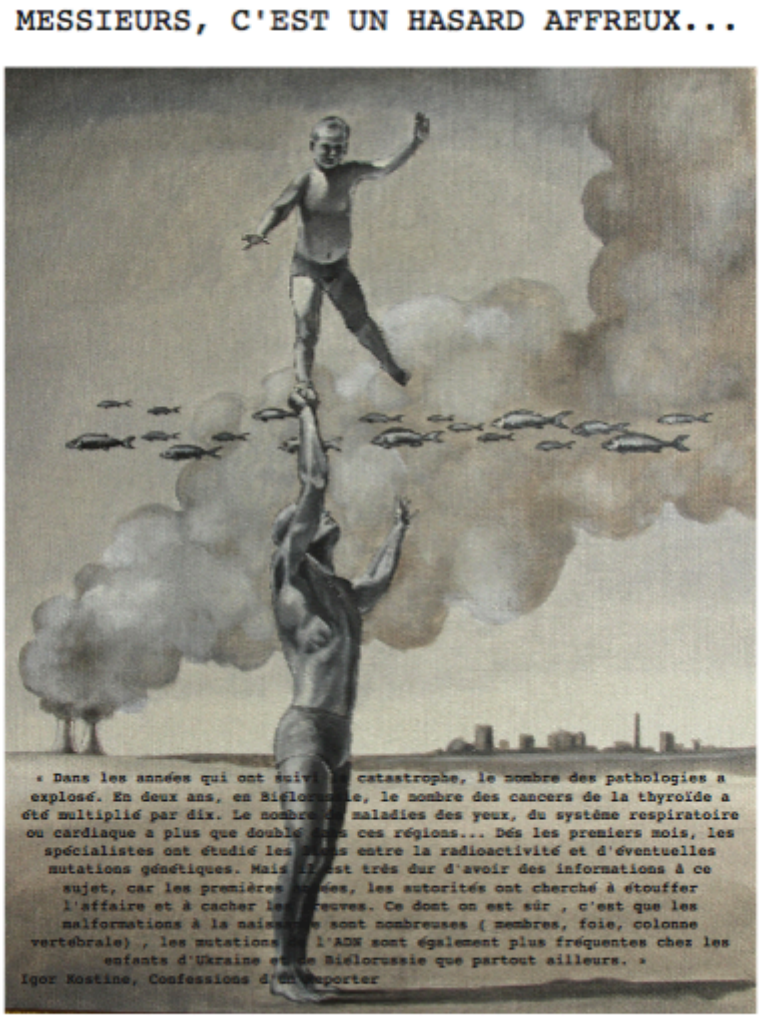
Le général

Le sommeil de la raison engendre des monstres, mais qu'advient-il des monstres quand la raison s'éveille?

Il y a des gens qui feraient mieux de se taire. Ce Jacques Repussard, directeur général de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire, par exemple. Auditionné ce jeudi 4 par le Parlement, il a lâché : « ***Il faut accepter de se préparer à des situations complètement inimaginables, parce que ce qui nous menace le plus, ce n'est pas un accident standard.*** » Mais ce type va finir par effrayer le populo ! Les gens vont croire que tout n'est pas sous contrôle !

Extrait de l'article de Jean-Luc Porquet – « Le Canard enchaîné » – Mercredi 11 mai 2011

Le sommeil



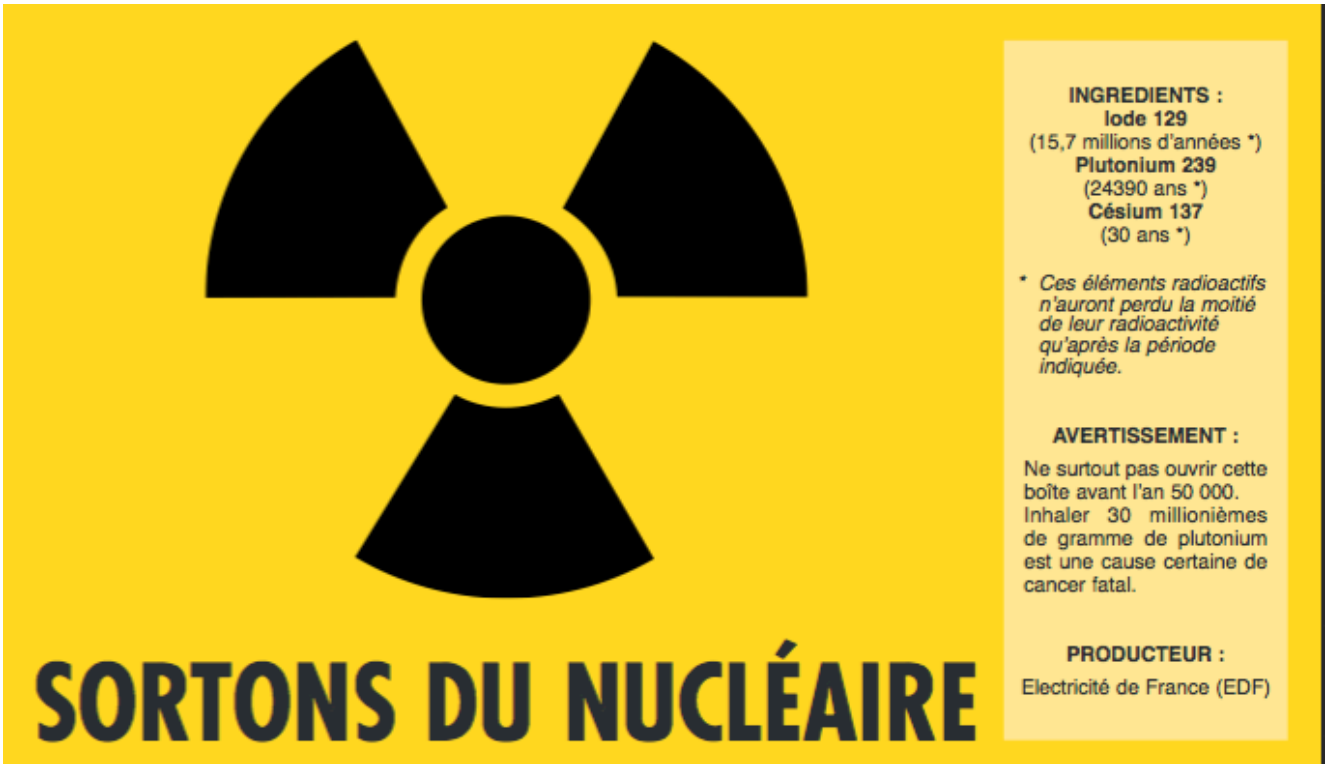
Les maladies

Affiches sur la catastrophe de Tchernobyl

https://www.chernobyl-day.org/Masques-affiches-et-brochures-a#affiches

---

TRACT "déchet" à coller autour d’une boite conserve



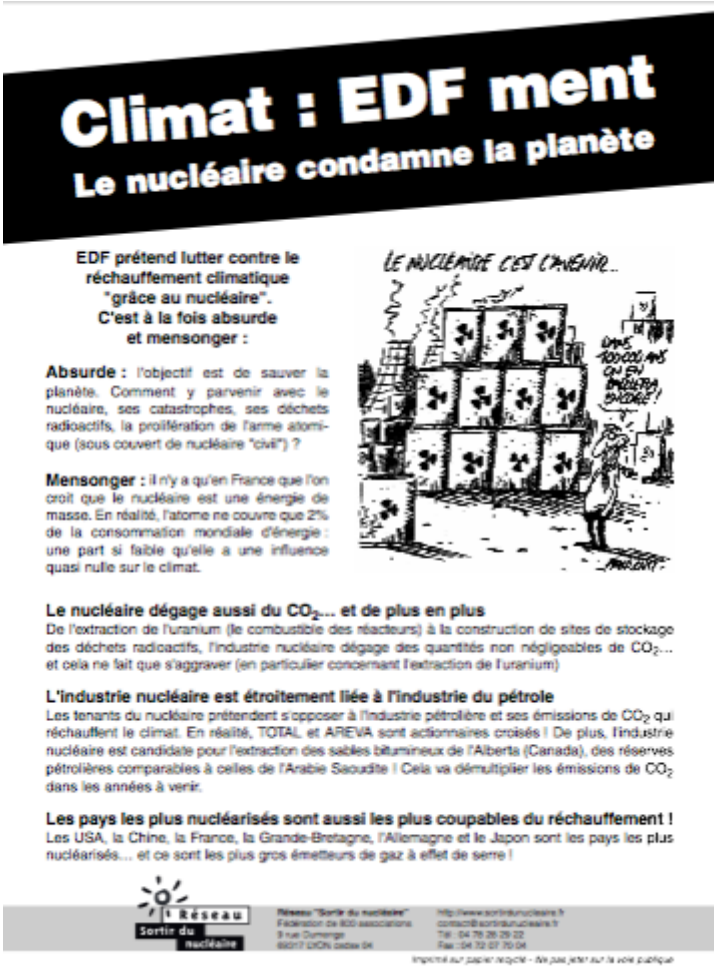
Tract boite de conserve

Tract de l’Umweltinstitut de Münich "L’énergie nucléaire"

Ce tract a été élaboré par l’Umweltinstitut avec Wise Amsterdam, Le Réseau "Sortir du nucléaire" et WECF Germany, à l’occasion du sommet de Copenhague en décembre 2010 sur le thème "nucléaire et climat".

Tract L'énergie nucléaire

Tract "Climat : EDF ment - Le nucléaire condamne la planète" (A4 à photocopier)



Climat : EDF ment

Le nucléaire condamne la planète

EDF prétend lutter contre le réchauffement climatique "grâce au nucléaire". C'est à la fois absurde et mensonger :

Absurde : l'objectif est de sauver la planète. Comment y parvenir avec le nucléaire, ses catastrophes, ses déchets radioactifs, la prolifération de l'arme atomique (sous couvert de nucléaire "civil") ?

Mensonger : il n'y a qu'en France que l'on croit que le nucléaire est une énergie de masse. En réalité, l'atome ne couvre que 2% de la consommation mondiale d'énergie : une part si faible qu'elle a une influence quasi nulle sur le climat.

Le nucléaire dégage aussi du CO_2... et de plus en plus
De l'extraction de l'uranium (le combustible des réacteurs) à la construction de sites de stockage des déchets radioactifs, l'industrie nucléaire dégage des quantités non négligeables de CO_2... et cela ne fait que s'aggraver (en particulier concernant l'extraction de l'uranium)

L'industrie nucléaire est étroitement liée à l'industrie du pétrole
Les tenants du nucléaire prétendent s'opposer à l'industrie pétrolière et ses émissions de CO_2 qui réchauffent le climat. En réalité, TOTAL et AREVA sont actionnaires croisés ! De plus, l'industrie nucléaire est candidate pour l'extraction des sables bitumineux de l'Alberta (Canada), des réserves pétrolières comparables à celles de l'Arabie Saoudite ! Cela va démultiplier les émissions de CO_2 dans les années à venir.

Les pays les plus nucléarisés sont aussi les plus coupables du réchauffement !
Les USA, la Chine, la France, la Grande-Bretagne, l'Allemagne et le Japon sont les pays les plus nucléarisés.... et ce sont les plus gros émetteurs de gaz à effet de serre !

Réseau Sortir du nucléaire

Tract A4 Effet de serre

Tract contre l'ajout de substances radioactives dans les biens de consommation

Voici un exemple de tract diffusé par un groupe local contre l'arrêté du 5 mai 2009 autorisant des dérogations à l'interdiction de l'ajout de substances radioactives dans les biens de consommation.

Arrêté du 5 mai 2009

Le saviez-vous ?

Depuis le 5 mai 2009 un arrêté interministériel autorise de **très larges dérogations** à l'interdiction du commerce des matériaux dits **"faiblement radioactifs", y compris dans le bâtiment et les produits de consommation**.

C'est irresponsable :

La catastrophe de Tchernobyl nous a appris que **même à de très faibles doses, la contamination** a des **effets dévastateurs**. **Aujourd'hui la démographie de la Biélorussie est en chute libre**. Les naissances ne compensent plus la mortalité, et cela même dans les zones où la contamination ambiante ne dépasse pas les **" seuils réglementaires " de radioactivité fixés par l'OMS**.

C'est nous cracher à la figure !

Chacun sait où vont aller ces matériaux toxiques : chez les fabriquants de produits bas de gamme. **Et qui consomme les produits bas de gamme ?**

Sûrement pas les administrateurs du CEA !

Le 10 juillet 2009, la CRIIRAD (Commission de Recherche et d'Information Indépendantes sur la Radioactivité, laboratoire scientifique associatif) a adressé au Conseil d'État un recours pour excès de pouvoir demandant l'annulation de l'arrêté du 5 mai 2009.

L'état nous condamne à vivre parmi ses déchets radioactifs

Groupe local SORTIR du NUCLÉAIRE 38

sdn.isere@gmail.com
Pour plus d'info :
www.sortirdunucleaire.org
www.stop-rpe.org

Tract contre l'ajout de substances radioactives dans les biens de consommation

---

Tract "Emploi : existe-t-il vraiment un avenir dans le nucléaire ?" (dépliant A5, couleur)

Emploi : existe-t-il vraiment un avenir dans le nucléaire ?

Vous cherchez du travail et vous avez remarqué des annonces passées par les entreprises de l'industrie nucléaire : EDF, AREVA, le CEA, ALSTOM, etc. Contrairement à ce que prétendent ces entreprises, les perspectives professionnelles qu'elles proposent sont loin d'être... radieuses ! De plus, travailler dans le nucléaire, c'est aussi assumer des faits et des actes contraires à toute éthique.

Le nucléaire : un mauvais choix professionnel ?

Contrairement à ce que prétendent de puissantes campagnes publicitaires, le nucléaire n'est pas une énergie d'avenir. Au contraire, ce pourrait bien être une voie de garage...

Une "renaissance du nucléaire" très virtuelle

Certains médias évoquent une supposée "renaissance du nucléaire". En réalité, cette industrie, qui ne couvre que 2,4% de la consommation mondiale d'énergie, est en déclin : de nombreux réacteurs nucléaires arrivent en fin de vie et ferment. Et, derrière les effets d'annonce médiatisés, fort peu de nouveaux réacteurs sont réellement construits.

Tract "Emploi : existe-t-il vraiment un avenir dans le nucléaire ?"

Campagne internationale d’affiches "La vérité sur le nucléaire"

Campagne d’affiche lancée par IPPNW, Eurosolar et WISE, utilisables par exemple sous forme d’expo :

.

Tract "Transition énergétique, nous devons la construire ensemble".

Ce tract a été réalisé par la Coordination Antinucléaire Sud-Ouest, qui distribue un tract par an aux travailleurs de la centrale de Golfech, ce qui a permis des contacts et même l'organisation d'une soirée de discussion commune à Cahors.

Tract "Transition énergétique, nous devons la construire ensemble"

Version plus courte :

Tract "Transition énergétique, nous devons la construire ensemble" version courte

Tract et questionnaire proposés par Sortir du nucléaire Montluçon et Solaire 2000

Tract

Questionnaire